



Dossier de presse

Chroniques d'une exploratrice

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



"Ici, tout est réel ! Aussi réel que peut l'être un voyage sur internet."



Chroniques d'une exploratrice

Du lundi 3 au dimanche 30 novembre 2025

Lun. 19h15, Mar. 21h15, Dim. 17h30

Durée 1h15 • À partir de 14 ans

Texte Zacharie Lorent

Mise en scène Zacharie Lorent et Alice Gozlan

Avec Alice Gozlan

Collaboration artistique Thibault Pasquier

Regard extérieur Julia De Reyke et Andréa El Azan

Création sonore Nicolas Hadot

Création lumière et vidéo Simon Anquetil

Costumes et scénographie Marjolaine Mansot

Régie lumière et vidéo Simon Anquetil et Clément Chebli (en alternance)

Administration et production Héroïse Jouary & Alain Rauline

Production La compagnie A point

Coproduction Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine), L'Echalier (Saint Agil)

Soutiens et accueils en résidence la Cave à théâtre, le Théâtre de Choisy-le-Roi, Les Solstices, L'Etoile du nord, Le Collectif 12 (Mantes-la-Jolie), le Théâtre de Thouars, le Théâtre de Vanves, le Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine)

Avec l'aide à la création de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Département du Val-de-Marne. Avec la participation artistique du Jeune théâtre National.

Résumé

Alice se laisse embarquer dans une exploration des "nouveaux récits qui naissent sur internet". Protégée seulement par quelques pseudonymes, elle plonge dans d'étranges mondes numériques. Traversant les bulles algorithmiques et les marécages de forums, jusqu'à se perdre dans les forêts du complotisme. Petit à petit, l'expérience se transforme. Malgré elle.

***Chronique d'une exploratrice*, est un voyage dans la matérialité du Net. Là où tout est fiction, les sentiments ressentis, eux, sont réels. Que se passe-t-il pour nous autres internautes, lorsque nous naviguons dans ou sous cette mer ? Dans cette nouvelle dimension virtuelle aux implications si réelles ?**

Tournée

Du 4 au 6 décembre 2025 MAC de Créteil
Les 17 et 18 décembre 2025 au CENTQUATRE-PARIS
dans le cadre du Festival Impatience

Note d'intention

La compagnie s'intéresse depuis plusieurs créations aux « Grands Récits » qui orientent nos sociétés et nos imaginaires.

Nous utilisons le théâtre comme un lieu de laboratoire, où différentes formes de récits peuvent se percuter, se révéler ou encore se réagencer. La scène peut être à la fois le lieu de la déconstruction et de l'invention, de la prospective ou de la ré-historisation, de la dissection ou du syncrétisme.

Comprendre, de manière sensible, les récits qui composent le réel et comment ils interagissent avec nous, c'est être capable de reprendre prise sur nos vies individuelles et collectives.

Ce spectacle est né du désir d'explorer la manière dont certains récits spécifiques (on pourrait même dire endémiques) d'Internet influencent et transforment le monde dans lequel on vit. En regardant à la fois la manière dont ces récits déplacent la société, mais aussi la manière dont ils nous transforment intimement en agissant sur nos imaginaires et nos inconscients.

Regarder des récits, ce n'est pas seulement regarder les propos ou la pensée déployée, c'est aussi observer les formes qu'ils prennent et la manière dont ils se conjuguent entre eux pour faire écosystème. C'est là qu'Internet se révèle un terrain de jeu aussi infini que passionnant.

Nous avons souhaité que cette exploration soit aussi honnête que possible, c'est pourquoi nous assumons notre regard ingénu. Loin de nous l'idée de faire croire que nous sommes des spécialistes, ce spectacle est un rapport d'étonnement... qui a mal tourné ! C'est le récit de nos découvertes ainsi que la mise en question de celles-ci.

Nous avons eu la malchance, dans notre processus d'exploration, de tomber assez rapidement dans les filets de l'extrême droite. C'est pourquoi le spectacle a aussi pour fonction (assumons ici ce mot) de dessiner, de révéler, les contours des stratégies mises en place par ce camp politique pour faire triompher ces idées les plus nauséabondes.

Néanmoins, on pourrait dire que les questions centrales qui nous occupent ici sont : Qu'est-ce que le réel ? Comment est-il construit ? Et comment composons nous notre rapport à lui ?

Dans un monde de fictions, les sentiments eux sont réels... Et les actes qui en découlent aussi.

Zacharie Lorent et Alice Gozlan

Note de mise en scène

Nous avons voulu créer un spectacle à la fois drôle, terrifiant et inventif qui rende compte au mieux des sensations que nous avons ressenties pendant notre exploration. Le spectacle interrogeant notre rapport au réel, il navigue en permanence entre une forme de témoignage, proche du théâtre documentaire, et des formes plus troubles et fictionnelles essayant de rendre compte des « paysages numériques traversés ». Le Jeu est au cœur du dispositif mis en place.

Quand le public entre dans la salle, il a face à lui un plateau épuré, blanc, où il peut voir la comédienne qui l'accueille et un écran à l'avant-scène où on peut lire le titre du spectacle.

Alice, c'est son nom, se présente, elle nous raconte avec humour la genèse du projet « Faire un spectacle sur Internet ». Elle raconte la solitude et les difficultés de ses premières recherches, mais surtout que « tout est vrai ». D'emblée, on se questionne. Ce spectacle est-il un témoignage ? Du théâtre documentaire ? Une autofiction ? Une fiction pure ?

L'adresse publique est directe, la voix nue, il n'y a pas de son. Les lumières de la salle sont encore en partie allumées. L'écran de retro-projection, en bord plateau, sert à relater une partie des recherches effectuées. C'est la partie « Des premières eaux », celle où la comédienne et les spectateurs partagent encore la même réallité. Le ton oscille entre théâtre, documentaire et conférence, mais s'emballe parfois au contact de certains objets numériques rencontrés.

Puis la comédienne découvre une vidéo, un « deep fake » qui marque son entrée dans les sphères complotistes d'Internet. Nous entrons dans la seconde partie du spectacle. L'espace se révèle. Derrière l'écran, une chaise de bureau, quelques éléments lumineux, un écran de télévision qui joue le rôle de moniteur, un téléphone portable sur pied qui fait office de caméra. Nous avons sous les yeux un espace très modulable à cheval entre le studio d'enregistrement, la chambre d'Alice, et un espace plus virtuel. Celui-ci se déploie au fur et à mesure de la représentation.

La dernière partie du spectacle pousse à son paroxysme cette tension entre réel et fiction. L'espace est maintenant vide, dégagé de son studio, les lumières se rallument, et la comédienne raconte le harcèlement dont elle a été victime. Cela pourrait se terminer ici. Mais dans un dernier mouvement, celle-ci décide de prendre un chemin différent. De réagencer encore une fois la réalité par le Théâtre.

Zacharie Lorent et Alice Gozlan

Glossaire

deepfake

Le deepfake est une technique de truckage informatique utilisant l'intelligence artificielle pour modifier des documents numériques. On peut par exemple changer le visage de quelqu'un sur une vidéo ou bien synthétiser la voix d'une personne.

qanon

Une mouvance conspirationniste d'extrême droite venue des États-Unis, regroupant les promoteurs de théories du complot selon lesquelles une guerre secrète a lieu entre Donald Trump et des élites implantées dans le gouvernement (l'État profond ou Deep State), les milieux financiers et les médias, qui commettraient des crimes pédophiles, cannibales et sataniques.

IRL

In Real Life, c'est-à-dire Dans la Vraie Vie, est un terme utilisé sur Internet pour désigner la vie dans le monde matériel, c'est-à-dire hors d'Internet, hors de la vie virtuelle (In Virtual Life).

IVL

In Virtual Life, c'est-à-dire Dans la Vie Virtuelle, est un terme utilisé pour parler de son action ou de son activité virtuelle (en opposition à In Real Life). Cela peut être utilisé sur des forums ou dans des jeux vidéo.

platisme

Le fait de croire que la terre est plate. Cette croyance concerne 9% des français selon une étude IFOP.

bulle algorithmique

Ensemble de suggestions personnalisées, proposées par une plateforme, un réseau social, qui mènent l'utilisateur vers des contenus similaires à ceux qu'il consulte. Ce phénomène provoque à son tour un effet de « biais de confirmation », l'utilisateur étant sans cesse renvoyé sur le même type de contenus.

board

Vient de Bulletin Board Système (BBS), consiste en un serveur équipé d'un logiciel offrant les services d'échange de messages, de stockage et d'échange de fichiers, de jeux via un ou plusieurs modems reliés à des lignes téléphoniques. Dans l'usage courant cela désigne un forum Internet.

Processus d'écriture — le récit d'une dérive

L'écriture des *Chroniques d'une Exploratrice*, s'inscrit dans une recherche plus large sur la façon dont les récits opèrent sur le réel.

Après des recherches sur la science-fiction ou encore sur les récits journalistiques, je souhaitais me pencher sur les formes et contenus spécifiques à Internet.

S'il est toujours difficile de déterminer réellement la manière dont les récits agissent sur nos inconscients individuel et collectif, il existe pour des médias plus anciens, comme la presse, les romans ou les films, une forme de recul critique. Pour un "jeune" média en permanente évolution comme Internet, qui a de plus la particularité d'être beaucoup plus horizontal, le recul est plus difficile.

De plus, m'informant moi-même beaucoup depuis Internet, je me suis mis à questionner ma pratique et à essayer de définir dans quel "tissage" de récit j'évoluais. Quel était mon horizon algorithmique ? Et comment en rencontrer de nouveau ? Comment voyager à l'intérieur de ce monde numérique ?

Le « nautique » d'internaute, renvoie à la navigation, au voyageur, à la mer... Mais j'avais l'impression de regarder le monde seulement depuis le pas de ma porte, alors que me parvenaient des rumeurs de lointains pays merveilleux.

J'ai donc décidé de me mettre en route, mais sans présumer de mon endroit d'arrivée. Le jeu était plutôt celui d'une dérive que d'une quête.

Ce sont les étapes de cette dérive qui sont rendues dans le spectacle, au travers du parcours d'Alice.

J'ai décidé de commencer par YouTube. Les réseaux sociaux types, Facebook ou Instagram, fonctionnant par système relationnel (amitiés, following, etc.) posaient des questions plus spécifiques que je ne souhaitais pas traiter ici. YouTube étant un des plus grands "continents numériques", et un des plus divers, il me semblait être un bon point de départ.

J'ai mis en place plusieurs méthodes de dérive, plus ou moins instinctives ou mathématiques (cliquer toujours sur le 4ème lien par exemple), mais je me suis rapidement rendu compte que j'étais en permanence rattrapé par des propositions de contenus considérées comme "adaptées pour moi". La première période de recherche a surtout été une "galère" pour sortir d'un espace bien connu, d'une "zone de confort", c'est la puissance d'enfermement de l'algorithme, avec tous les biais de confirmations qu'il génère. Il fallait en sortir.

Lassé de faire le tour de mon jardin, j'ai rapidement appris à me protéger des cookies et autres traqueurs pour découvrir d'autres horizons (toujours sur YouTube). Chacun était tellement vaste ou spécifique que je ne savais pas trop quoi en faire... J'étais écrasé par l'immensité des possibles d'Internet.

Où aller ? Le monde de la croyance en ligne ? Les diverses mouvances politiques ? Les vidéos inquiétantes ? Haineuses ? Absurdes ? Pour chaque thème ou objet qui pourrait potentiellement vous intéresser, il existe une communauté YouTube. Ça a été une période à la fois étrange et savoureuse. Je n'arrivais pas à prendre un chemin plutôt qu'un autre et je passais de longues heures à dériver. Je tenais à jour une longue liste de vidéos et un corpus de notes sur mes rêves, mes découvertes, mes sensations.

J'aurais pu passer le reste de ma vie à errer dans cette étrange bibliothèque de Babel qu'est YouTube, mais quelque chose a fini par m'emporter ailleurs. Ce qui a fini par m'aimer, ce sont les contenus modérés. Les vidéos supprimées, les interdits de YouTube. Je suis tombé plusieurs fois sur des vidéos retirées du site, des plaintes sur la "censure" des modérateurs et sur des commentaires renvoyant à d'autres sites avec une parole dite "plus libre".

Je touchais le bout du continent YouTube et je voulais aller voir ce qu'il y avait après. Je me suis donc retrouvé sur les sites où se retrouvaient les exclus de YouTube, et depuis ces sites sur tout un tas de forums divers. Dès ce moment-là, j'étais en réalité tombé dans les mondes de l'extrême droite en ligne. Mais je ne le savais pas encore...

En faisant des aller-retours entre des sites plus ou moins institutionnels et des forums beaucoup plus culture pop', j'ai vraiment découvert ce qu'on pourrait appeler des "stratégies de l'extrême droite sur Internet". La stratégie est de faire glisser l'internaute toujours plus loin en jouant sur les biais cognitifs, sur l'humour, sur des références qui lui sont familières.

Le confusionnisme, les conspirationnismes, font partie de ces stratégies, tout comme l'alternance entre des propos plus modérés et d'autres plus radicaux. J'ai découvert que ces stratégies étaient internationales, souvent importées des États-Unis, avec bien sûr des spécificités françaises.

Je me suis mis en quête de contenus équivalents, mais du côté du camp de l'émancipation. J'ai passé beaucoup de temps à chercher ce contrepoint, avant de comprendre que même si je tombais sur beaucoup de très belles initiatives, je ne trouverai pas une constellation aussi bien articulée et cohérente que celle de l'extrême droite. La propagande et l'émancipation ne peuvent pas user des mêmes moyens... Le but est différent.

Néanmoins, je me suis beaucoup intéressé aux travaux de ceux qui essaient de lutter contre la propagation d'idées fausses et nauséabonde en ligne, une autre constellation recoupant aussi bien des debunkers de toutes sortes que des antifascistes qui luttent pour mettre à jour ces "stratégies numériques" propres à l'extrême droite. C'est à partir de ce "voyage", de ces découvertes et de mes journaux de bord que j'ai écrit *Chroniques d'une Exploratrice*. Je me suis mis à percevoir toute une partie d'Internet comme un champ de bataille invisible où se mène une grande guerre des récits. Ici, les affiches, les tags, les tractages et les publications dans des médias mainstream ont été remplacés par des forums, des memes, des vidéos et des histoires, le tout porté par une armée de pseudonymes et d'avatars.

Le but de cette guerre est le contrôle des imaginaires et, à partir de là, le contrôle de la réalité, des corps, des gestes.

J'ai donc inventé un parcours, proche du mien, de quelqu'un qui se retrouverait à errer sur ce champ de bataille. J'ai mis au service de ce récit, en plus des documents rencontrés en route, toute mon imagination, et, bien sûr, toutes les intelligences disponibles autour de moi. Alice Gozlan en première ligne, qui a joué une très grande part dans l'écriture de ce texte.

Zacharie Lorent

Références

- *Infernet* de Pacôme Thiellement
- *Matrix* des sœurs Wachowski
- *Ubik* de Philip K. Dick
- *Pop Fascisme : Comment l'extrême droite a gagné la bataille culturelle sur internet* de Maxime Macé et Pierre Plottu
- *Les Putains Meurtrières* de Roberto Bolano
- *L'internet des enfants, une histoire secrète de l'internet qui éduque, amuse et exploite la jeunesse* de David Julien Rahmil
- Beaucoup de forum Reddit, Discord, et d'autres plus obscurs
- Les vidéos d'alt 236, notamment *_Underscore* (arte)
- Les vidéos de Feldup
- Et beaucoup d'heures de navigations sur les internets.

Mise en scène & interprétation

Alice Gozlan



Alice Gozlan se forme au Studio d'Asnières, ainsi qu'à Paris 3 Sorbonne Nouvelle en études théâtrales. En 2023 elle effectue un stage de direction d'acteur avec Joël Pommerat. Elle assiste également Julie Bérès, pour son spectacle *La Tendresse*, et collabore en dramaturgie sur *L'Éducation sentimentale* avec le CDN de Dijon. En 2020 elle met en scène *Archipel*, créé au Théâtre de Vanves. En 2022 elle met en scène *Sodium* de Zacharie Lorent. Comédienne, elle joue avec la compagnie Mind The Gap, dans *Le Mariage de Witold Gombrowicz*, mis en scène par Julia de Reyke, avec la compagnie Le LUIT dans *Marché Noir*, de Zelda Soussan et Aurélien Le Forestier

Texte & collaboration artistique

Zacharie Lorent



Zacharie Lorent se forme au studio d'Asnières puis au Théâtre National de Strasbourg (promotion 43). Il suit les enseignements de Stanislas Nordey, Julien Gosselin, Lazare, Alain Françon, Blandine Savetier... Après *Archipel*, créé en 2020, il écrit *Sodium. Chroniques d'une Exploratrice* est sa troisième pièce. Auteur également de nouvelles, il sera publié en 2024 aux éditions Bragelonne, dans le recueil *Amazonies Spatiales*. Il joue dans *1993* de Julien Gosselin, *Noyaux ni Fixe* de Joris Lacoste, *Crocodiles* de Cendre Chassanne. Il collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de *Amer M* et *Colette B* de Joséphine Serre créés à La Colline en 2022.

Collaboration artistique

Thibault Pasquier

Thibault Pasquier est formé à l'ERAC (École Nationale Cannes Marseille). Il y suit l'enseignement d'Alain Zaepffel, Richard Sammut, Christian Esnay, Agnès Regolo, Célie Pauthe, Jean-François Peyret, Judith Depaule, Laurent Guttmann, Catherine Germain. Il joue dans *Ode à la ligne* mis en espace par Bertrand Bossard pour le 104. En dernière année, il joue dans *Nous habiterons Détroit*, de Sarah Berthiaume, mise en scène Julien Gosselin à Montevideo-Marseille et *Montréal Usine C.*. À sa sortie d'école, il a intégré la Compagnie Vol-Plané. Sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie, il crée à la Criée à Marseille, *Alceste(s)*, adaptation du *Misanthrope* de Molière, en février 2016. Il est dirigé à nouveau par Julien Gosselin dans *1993* de Aurélien Bélanger au T2G. Il monte sa compagnie (Hums) avec Laurent Robert pour leur spectacle *L'Attrape Dieux* (Chapelle du verbe incarné, Avignon 2019). Il assiste Alexis Moati à la mise en scène de *Happy Birthday Sam !* de Quentin Laugier créée à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône.

Scénographie et costumes Marjolaine Mansot

Marjolaine Mansot se forme à L'École du TNS en section Scénographie/Costume. Elle développe sa pratique auprès d'Eddy d'Aranjo avec *Les disparitions — désormais n'a aucune image*, création janvier 2019. En mai 2019, elle sera scénographe pour le programme *Danser Mahler au XXI^{ème} siècle*, création croisée entre les chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini au sein du Ballet de l'Opéra National du Rhin. Elle tisse une complémentarité lumière, espace, costume qu'elle aiguïsera dans *Les joyeux animaux de la misère* mis en scène par Baudouin Woehl en octobre 2019. Elle travaille avec Emilie Capliez dans *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, Jean Massé sur *Terre promise*, Julie Bérès dans *La tendresse*, Félix Philippe dans *Traces*, Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl sur *Lecture Américaine* et Loïc Mobihan avec *Léonce et Léna*.

Création son – Nicolas Hadot

Nicolas Hadot sort diplômé en réalisation sonore de l'ENSATT en 2016. En 2019, il suit une formation en sound design interactif au CNAM-ENJMIN. En parallèle d'accueil technique son-vidéo au Théâtre de la Colline et à la Grande Halle de la Villette, il collabore notamment avec Thomas Quillardet, Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel, Gilles Chabrier et Muriel Coadou, François Chaignaud, Guillaume Cayet ou Mohamed El Khatib en création et/ou en régie. Bien que principalement sonorisateur et sound designer, il participe aussi à certains projet en qualité de vidéaste ou régisseur lumière. Il porte un projet musical solo du nom de niconico.

Création lumière – Simon Anquetil

Simon Anquetil est régisseur-créateur lumière et vidéo pour le spectacle vivant. Diplômé du TNS en 2023, Simon développe une sensibilité particulière à la lumière. En vidéo, il travaille avec le metteur en scène Sylvain Creuzevault pour qui il compose les images de *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss et *Edelweiss France Fascisme*. En lumière, il travaille avec de jeunes metteurs en scène tels que Timothée Israël avec qui il crée *La Taïga Court — bleu béton*, d'après le texte de Sonia Chiambretto, présenté au festival Impatience. Mais aussi avec Alice Gozlan, Simon Roth ou encore Hakim Bah. En tant que régisseur, il travaille pour des metteurs en scène tels que Sylvain Creuzevault et Julien Gosselin et collabore avec des éclairagistes comme Philippe Berthomé et Bertrand Couderc.

La Compagnie A Point

La compagnie A Point est dirigée par Alice Gozlan et Zacharie Lorent, qui se rencontrent pendant leur formation au studio d'Asnières. Le projet de la compagnie est de questionner collectivement les nouvelles formes d'écritures théâtrales.

Après de premières explorations autour de pièces d'auteurs contemporains, la compagnie présente en 2020 son premier texte : *Archipel*, écrit par Zacharie Lorent et Mélissa Irma, mise en scène par Alice Gozlan au Théâtre de Vanves. C'est la première d'un cycle d'écriture, au travers duquel l'intime et le collectif se répondent, pour questionner des enjeux de société, et notamment celui de notre rapport à l'environnement. Les influences du roman, du cinéma et patriculièremment du cinéma de genre imprègnent l'écriture de leurs spectacles. Ainsi, *Sodium*, le second texte de la compagnie (écrit par Zacharie Lorent) est le titre d'un roman de science-fiction qui accompagne la pièce.

Chroniques d'une exploratrice, leur prochaine création est prévue pour novembre 2024. Il s'agit d'un solo pour une comédienne pour salle et espace non dédié.



Novembre

Tarifs : Abonné.es : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Frangines

- on ne parlera pas
de la Guerre d'Algérie

Fanny Mentré / Fatima Soualhia Manet

Stop the tempo!

Gianina Cărbunariu / Christian Benedetti

La Tête Ailleurs

Camélia Acef, Youri Rebeko,
Victor Bourigault

La France, Empire

Nicolas Lambert